

lement ceux de votre diocèse, répondront avec empressement à votre invitation, et coopéreront généreusement au succès complet d'une si noble entreprise. J'ai pleine confiance que le prochain Congrès eucharistique, par son développement et sa magnificence, sera digne de la foi, non seulement des fidèles du Canada, mais encore de toutes les autres nations de l'Amérique, et par-dessus tout, des catholiques de Ville-Marie, la ville de celle qui fut la plus aimante, la plus sublime, la plus parfaite adoratrice de l'Eucharistie, de Marie, Mère de Jésus.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Votre dévoué en Jésus-Christ,

† DONAT, ARCH. D'EPHÈSE,

Délégué apostolique.

M. LE CURE PHILIBERT SAINT-PIERRE

LLE est bien édifiante la première page de la vie de ce vénérable prêtre. M. Saint-Pierre naquit de parents chrétiens mais pauvres et d'une pauvreté qui confinait à la misère. Pour comble de malheur, le père mourut jeune laissant sans ressources une femme chargée d'enfants. En ce temps-là, plus qu'aujourd'hui peut-être, les curés parlaient en chaire d'instruction et de vocation sacerdotale. Dans la famille Saint-Pierre, on avait des ambitions : « Si l'un de nous devenait prêtre, quel bonheur ! »

L'un des frères, Cyrille, paraissant avoir plus de dispositions, on l'envoya au collège de Sainte-Thérèse.

Pour payer son entretien et assurer la vie de leur mère, les autres — Philibert en tête — prirent le chemin des chantiers. On buchait d'ûr en hiver ; l'été, on descendait les « billots » sur

des « c
pour t
tion su
sait e
années

C'est
concut
et dans
ravant.

Les
l'instru
retour,
faisant
frapper
la Mère
au non
service
voya co
ce gran
charrue
tenta d
Trois fo
l'Hôtel-l
Supérie
Supérie
mission
d'étude

Là, ur
ans dut
souvent
déclina
calleuse